

L'ACTUALITÉ DE SAINT JEAN EUDES

homélie par Mgr Clément Guillon,

évêque de Quimper et Léon

Lorsqu'on regarde dans la foi ce qu'a été la vie de saint Jean Eudes, vie qui a commencé il y a 400 ans et a duré presque 79 années, on est frappé par la profondeur de son expérience spirituelle et par l'ardeur de son engagement apostolique. Je vais présenter ces deux aspects de la vie de celui que nous fêtons aujourd'hui, qui sont d'ailleurs étroitement liés l'un à l'autre ; et je dirai ensuite que nous pouvons y trouver une source d'inspiration et un stimulant pour nous, en ce XXI^{ème} siècle qui commence.

L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

L'expérience spirituelle de saint Jean Eudes a été précoce, comme il en a témoigné lui-même plus tard dans une sorte de journal spirituel, auquel il a donné le titre de *Mémorial des bienfaits de Dieu*. Voici un passage d'une des premières pages de ce Mémorial « *Étant dans une paroisse où il y avait très peu d'instruction pour le salut et (où) très peu de personnes communiaient plus souvent qu'à Pâques, j'ai commencé, à l'âge de douze ans environ, à connaître Dieu, par une grâce spéciale de sa divine bonté, et à communier tous les mois, après avoir fait une confession générale... Il me fit aussi la grâce, peu de temps après, de lui consacrer mon corps par le voeu de chasteté, dont il soit à jamais béni.* » « J'ai commencé à connaître Dieu » : ce sont là des mots très simples, mais qui disent quelque chose de très important : Jean Eudes, dès l'entrée dans l'adolescence, s'est senti invité à nouer un contact personnel et intime avec Dieu, et à se donner totalement à lui.

Ce contact avec Dieu s'approfondit peu à peu et, une dizaine d'années plus tard, en 1623, il va prendre une tonalité particulière, du fait de la découverte de la place centrale, dans l'histoire des hommes, du Christ, Verbe Incarné, Tête du Corps Mystique, dont les chrétiens sont les membres. Cette découverte, Jean Eudes la doit à l'enseignement de Bérulle, le fondateur de la société des prêtres de l'Oratoire, dont il est devenu membre, et elle va marquer très fortement sa vie spirituelle, ainsi que l'enseignement qu'il donnera, quelques années plus tard, lorsqu'il sera devenu prêtre.

Lui-même brûle d'un grand désir d'union à Jésus : Le 25 mars 1637, après un peu plus de dix ans de ministère, il donne à ce désir une expression très forte, en rédigeant et en signant de son sang un *Voeu du martyr*, dont le titre complet est le suivant : *Voeu à Jésus pour s'offrir à lui en qualité d'hostie et de victime qui doit être sacrifiée à sa gloire et à son pur amour*. La même année il publie un volume d'environ cinq cents pages, intitulé *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*. Il y dit et redit que Jésus est notre chef et que nous sommes ses membres ; que notre vie est « continuation et accomplissement » de la sienne ; et donc que nous devons « être animés de l'Esprit de Jésus, vivre de sa vie; marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait les siennes ».

Notons bien qu'il ne s'agit pas seulement d'imiter Jésus. Il s'agit de vivre en lui ou plus exactement de lui permettre de vivre en nous. Il s'agit d'ouvrir notre esprit, notre coeur, toutes les puissances de notre être, à son Esprit Saint, à son amour, à ses sentiments et désirs, spécialement à son attachement à la volonté du Père, afin que tout cela devienne nôtre, et que nous soyons conformés, identifiés à lui de l'intérieur.

Ce programme de vie, saint Jean Eudes entend bien le proposer à tous les chrétiens, laïcs aussi bien que religieux et prêtres, car tous sont appelés à la sainteté. Il insiste beaucoup sur le Baptême, sacrement de l'entrée dans la vie chrétienne, par lequel nous devenons membres du Christ.

Jean Eudes est conscient, comme d'instinct, que la Vierge Marie a vécu à la perfection l'idéal de vie chrétienne qu'il propose et qu'il s'efforce lui-même de vivre. Il voit en elle le modèle de notre communion avec Jésus, et donc le premier et le plus éminent de tous les membres du Corps Mystique. Il comprend en même temps qu'elle a le pouvoir de former en nous Jésus comme elle l'a formé en elle et que, de ce fait, elle est la mère du Corps Mystique.

La doctrine spirituelle de Jean Eudes telle qu'il la présente, en 1637, dans *Vie et Royaume de Jésus*, est riche, cohérente, pratique. Il ne la modifiera pas. Il va simplement l'enrichir, en orientant son regard spirituel vers le Coeur de Marie, dont il institue la fête liturgique en 1648, puis vers le Coeur de Jésus, dont il instituera aussi la fête liturgique en 1672.

Ce qui, dans le Coeur de Marie attire le regard et la louange de Jean Eudes, c'est le fait que Jésus y vit et règne parfaitement. Le Coeur de Marie, ira-t-il jusqu'à dire de

manière très fréquente, c'est Jésus lui-même. Il contemple sans se lasser la communion de Jésus et Marie dans les mêmes sentiments, le même amour, la même adhésion à la Volonté du Père, le même zèle ardent pour le salut du monde. Il n'hésite pas à employer une expression insolite, « *le Coeur de Jésus et de Marie* », qui exprime avec force le mystère de la communion entre Jésus et Marie, communion en laquelle s'inaugure le mystère de l'Église.

C'est à partir de sa contemplation du Coeur de Marie que Jean Eudes découvre le Coeur de Jésus. C'est alors pour lui une illumination nouvelle, un saisissement de joie. Le Coeur du Christ lui apparaît comme le centre du mystère du salut. Il y voit la preuve vivante que Dieu nous aime, au-delà de toute mesure. Il y découvre en même temps la réponse parfaite de l'homme à l'amour du Père adhésion totale et sans réserve à sa Volonté, donnée dès le moment de l'Incarnation et renouvelée sans cesse jusqu'à ce qu'elle trouve, dans la passion et dans la mort sur la croix, son expression la plus radicale.

Jésus veut partager avec nous, comme il l'a partagé avec sa Mère, son amour sans réserve pour le Père et pour les hommes. Saint Jean Eudes exprime cela d'une manière très suggestive, par exemple dans l'oraison de la fête du Coeur de Jésus : « *En ta bonté sans mesure, tu nous as donné le Coeur très aimant de ton Fils bien-aimé.* » Et la conclusion qu'il en tire est simple et forte : puisque Jésus nous fait don de son coeur, nous devenons véritablement capables d'aimer.

UN ENGAGEMENT APOSTOLIQUE TRÈS FORT

Saisi au plus profond de lui-même par l'amour de Jésus, Jean Eudes brûle du désir de faire connaître cet amour. *Son expérience spirituelle le conduit à un engagement apostolique très, fort.* Tout jeune prêtre il se porte au secours des victimes d'une épidémie de peste qui dévaste la région d'Argentan, n'hésitant pas à risquer sa vie pour être auprès de ces personnes le témoin de l'amour de Jésus. Quelques années après il se trouve engagé dans le ministère de la prédication des missions paroissiales, qu'il continuera jusqu'aux toutes dernières années de sa vie. Il se donne à fond à ce ministère, qui comporte de nombreuses prédications, des séances de catéchisme pour les enfants et pour les adultes, des réunions avec diverses catégories de personnes, et de très longues heures consacrées à entendre les confessions.

Les missions du Père Eudes le rendent attentif à la vie quotidienne des gens qu'il

rencontre, à leurs besoins et à leurs souffrances. Et cela va le conduire à devenir le fondateur d'un Institut religieux féminin, l'Institut de Notre-Dame de Charité, puis d'une Société de prêtres, la Congrégation de Jésus et Marie, habituellement appelée aujourd'hui Congrégation des Eudistes.

La première fondation, commencée en 1641, vise à aider des femmes et des jeunes filles en grande difficulté morale, qui vivent dans la prostitution plus ou moins organisée. Jean Eudes ouvre une maison pour les accueillir, dont il confie la direction à un groupe de femmes consacrées, groupe qui, après avoir traversé des années difficiles, sera approuvé comme communauté religieuse par l'évêque, puis par le Pape. Face aux difficultés rencontrées, le fondateur manifeste un courage et une persévérance à toute épreuve. Il prend en même temps une conscience de plus en plus vive de l'immense miséricorde de Dieu, qui ne veut laisser personne à l'écart, et qui pardonne inlassablement.

Un peu plus tard, en 1643, Jean Eudes fonde un séminaire à Caen, et la petite communauté de prêtres qu'il rassemble pour le diriger sera le germe de la Congrégation des Eudistes. Pourquoi cette initiative ? Parce la situation du clergé n'est pas brillante. Ce n'est pas le nombre qui fait défaut : les prêtres sont probablement autour de cent mille en France. Mais la plupart n'ont reçu aucune formation spirituelle et pastorale. Chaque fois que Jean Eudes termine une mission dans une paroisse, il est comme hanté par une question lancinante : comment le travail réalisé par les missionnaires pourra-t-il être poursuivi ? Il faut absolument faire quelque chose pour former les prêtres qui ont la charge de la pastorale ordinaire. Le séminaire de Caen va connaître bien des difficultés, mais peu à peu il se consolidera, et cinq autres séminaires seront ouverts par le Père Eudes, à Coutances, Lisieux, Rouen, Évreux et Rennes.

SAINT JEAN EUDES : UN EXEMPLE ET UN MAÎTRE

Il me semble que cette présentation - même si elle est rapide - de l'expérience et de la doctrine spirituelles de saint Jean Eudes, puis des fruits de son travail apostolique, *manifeste que nous pouvons trouver en lui un exemple et un maître.*

Aujourd'hui nous avons une vive conscience de la place centrale du Christ dans l'histoire des hommes et dans la vie de chacun et chacune d'entre nous. Qu'il me suffise de citer la Lettre Apostolique que le Pape Jean-Paul II a publiée le 6 janvier dernier, au moment de la clôture du Grand Jubilé : « *Au terme du Jubilé, tandis que nous reprenons le chemin de la vie ordinaire, /.../ notre regard reste plus que jamais fixé*

sur le visage du Seigneur » (n° 16).

Au cours de cette année nous avons chanté, nous avons proclamé, de toutes sortes de manières : « Christ hier, Christ aujourd'hui, Christ à jamais. » Je suis certain que nous étions en parfait unisson avec Jean Eudes. Et je me dis que, si nous suivons ses conseils, nous pourrions grandir dans la communion avec le Christ, vécue jour après jour, dans le quotidien de notre vie. Voici un de ces conseils, qui est très simple, mais peut nous aider à avancer sur le chemin de la sainteté : « *Ayez soin, au commencement de vos actions, pour le moins des principales, d'élever votre cœur vers Jésus et de lui dire que vous renoncez à vous-même... (et) que vous vous donnez à lui, à son amour, et à son Esprit, et que vous désirez faire vos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait les siennes.* »

Comme l'expérience spirituelle de saint Jean Eudes, son engagement apostolique est un stimulant pour nous. Je pense, bien sûr, aux missions paroissiales, auxquelles il se donnait tout entier. Je pense aussi à la fondation de Notre-Dame de Charité, signe de son attention aux personnes marginalisées et méprisées, et de sa conviction que Jésus a pour ces personnes une sollicitude toute spéciale, lui qui s'est fait proche des pauvres et des pécheurs.

Nous savons bien que l'Église a la mission de « proposer la foi dans la société actuelle », comme l'indiquait le titre d'une lettre adressée il y a quelques années aux catholiques de France par leurs évêques. Il nous est bon de savoir qu'au XXI^{ème} siècle, un prêtre né tout près d'ici a porté profondément ce souci, et a été le témoin passionné de la miséricorde du Christ.

Je pense aussi, naturellement, aux séminaires que le Père Eudes a fondés. Son action s'est appuyée sur une conception très belle et très juste du sacerdoce presbytéral. Dans un de ses livres, écrit tout spécialement à l'intention des prêtres, il leur disait : « *Vous êtes la partie la plus noble du corps mystique du Fils de Dieu. Vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le cœur de l'Église de Jésus : ou, pour mieux dire, vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le cœur de ce même Jésus.*

Vous êtes ses yeux : car c'est par vous que ce bon Pasteur veille continuellement sur son troupeau ; c'est par vous qu'il l'éclaire et le conduit...

Vous êtes sa bouche et sa langue : car c'est par vous qu'il parle aux hommes, et qu'il continue à leur annoncer la même parole et le même Évangile qu'il leur a prêché par lui-même lorsqu'il était sur la terre.

Vous êtes son cœur : car c'est par vous qu'il donne la vraie vie, la vie de grâce

sur la terre et la vie de gloire au ciel, à tous les véritables membres de son corps ».

Ces phrases simples et belles me paraissent dire de manière heureuse ce qu'est la mission, et la vie même du prêtre : mettre à la disposition du Christ sa voix, ses mains, toute sa personne, pour lui permettre de continuer sa mission : c'est-à-dire d'annoncer aux hommes qu'ils sont sauvés, et de leur faire don de ce salut.

Il est clair que la situation du ministère presbytéral est aujourd'hui bien différente de ce qu'elle était au XVII^{ème} siècle, et que les difficultés que nous connaissons sont d'un autre ordre. Mais il me semble que des convictions fortes, comme celles qui habitaient saint Jean Eudes, peuvent nous aider à faire face à ces difficultés.

POUR CONCLURE

Je voudrais rappeler que l'Église a toujours reconnu dans la vie des saints, dans les oeuvres qu'ils ont réalisées et dans le témoignage qu'ils ont laissé, un don merveilleux de Dieu lui-même. Il est bon que de temps en temps nous prenions une conscience plus vive de cela, en fixant notre regard sur tel saint ou telle sainte plus proche de nous. Le 400^{ème} anniversaire de la naissance et du baptême de saint Jean Eudes, à une trentaine de kilomètres d'ici, est l'occasion de refaire connaissance avec lui. L'occasion aussi de rendre grâce à Dieu, qui nous l'a donné pour frère aîné et pour modèle, et qui nous appelle, nous aussi, tous autant que nous sommes, à devenir des saints.